

8. heures du matin dix mille Tartares ou Tutes, s'avancerent vers le Palais du Roi, & l'investirent; les Janissaires refuserent d'abord de se joindre aux troupes qui venoient insulter ce Prince, & parurent même disposés à le défendre; mais le Seraskier s'avisa d'un stratagème qui lui réussit: il communiqua l'ordre du Sultan à l'Aga des Janissaires, lui exposa le danger supposé, où leurs têtes seroient exposées, si l'on ne faisoit pas partir le Roi de Suède de gré ou de force; il fut convenu entr'eux que les Officiers & les Janissaires les plus affectionnez à ce Prince, iroient le trouver pour lui déclarer que ne pouvant pas éviter de le faire partir de Bender, ils prioient Sa M. de leur confier sa personne; qu'ils periroient tous, plutôt que de souffrir qu'on lui fit la moindre insulte, qu'on le conduiroit en Pologne en toute sûreté, ou à Andrinople à son choix: le Roi ne jugeant pas à propos de confier sa personne à une telle garantie, refusa de nouveau de partir. Ce refus fut un prétexte pour animer les Janissaires; parce qu'on leur insinua que les Suédois les méprisoient & les envisageoient comme s'ils étoient capables de manquer à la foi qu'ils promettoient.

Sur les onze heures le Canon étant en batterie, on commença à tirer sur le Palais, le Roi (qui n'avoit point d'Artillerie) feignit de prendre ces Cannonades pour quelque Salve ou marque de réjouissance, & n'y répondit que par des fanfares de ses trompettes & timbales. Cependant les pallissades ayans été forcées sans beaucoup de résistance, le Roi étoit à Cheval dans ces retranchemens; il fut d'abord environné d'une multitude d'infidèles, qui voulurent le prendre; mais le sabre

à la